

Jun 2020 / 5780

N°  
6

# NOUVELLES D' ISRAEL

## JÉSUS DANS LE CORAN

**LE VIRUS ATTISE LA HAINE**

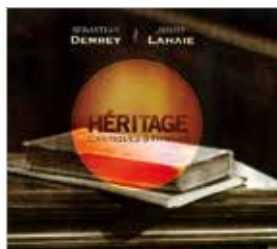
Vague mondiale d'antisémitisme

**LE TROISIÈME TEMPLE ET L'INSTITUT DU TEMPLE**



בית שלום  
BETH-SHALOM

# Musique pour l'âme



## Héritage (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi – Abandonne tes fardeaux – Quel ami fidèle et tendre – Sur le mont du calvaire – Torrents d'amour et de grâce – Rien ne peut sauver mon âme – Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit – Mon Jésus je t'aime – Oui le bonheur et la grâce – Je sais qu'un jour – Mon Dieu est si bon – Grâce infinie – J'ai soif de ta présence

CD musical  
**N° de commande 112002**  
CHF 27.90, EUR 19.90



## Héritage (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains – L'amour de Dieu – Dans mon âme un beau soleil brille – Quel repos – Cherchez d'abord – Oh! Prends mon âme – Si je n'ai pas la charité – J'ai l'assurance – Bientôt très bientôt – Tel que je suis – Comme une terre altérée – Je m'envolerai

CD musical  
**N° de commande 112003**  
CHF 29.90, EUR 21.50



## Héritage (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits – À Toi la Gloire – Celui qui met en Jésus – Quel beau Nom – Chaque Instant de chaque Jour qui passe – Jésus est au Milieu de nous – Si la Mer se déchaîne – Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie – Seigneur attire – Voir mon Sauveur face à face – Dieu tout puissant

CD musical  
**N° de commande 112004**  
CHF 27.90, EUR 19.90

Commandez ici

E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 44 952 14 12



## Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical  
**N° de commande 131804**  
CHF 17.00, EUR 12.00



## Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical  
**N° de commande 131801**  
CHF 17.00, EUR 12.00



## Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical  
**N° de commande 131910**  
CHF 17.00, EUR 12.00



## CHERS AMIS D'ISRAËL



### BIBLE

- 4 **Prise de position sur la «Contemporary Danish Bible 2020»**
- 6 **Le troisième Temple et l'institut du Temple**
- 8 **Jésus dans les sources non-bibliques antiques – Cinquième partie: JÉSUS DANS LE CORAN**

### LE FLASH ACTUALITÉS

- 10 Politique
- 12 Économie
- 12 Science
- 14 Société

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 15 La maladie Covid-19 divisera-t-elle la société israélienne?
- 16 Le virus attise la haine
- 18 Magnifique mais déserté
- 19 Une génération disparaît
- 21 Le noble visage de la société israélienne

Le terme «perplexité» décrit probablement le mieux l'état dans lequel se trouve le monde depuis la crise du coronavirus. Il y avait et il y a toujours des soi-disant «experts» qui tentent de convaincre les autres que leur théorie est juste. Mais il est facile de parler tant qu'on n'assume pas de responsabilités et qu'on ne doit pas prendre de décisions lourdes de conséquences. Le coronavirus est encore mal connu, personne ne sait exactement comment il sera finalement vaincu et combien de temps cela prendra.

Le mot «perplexité» apparaît une seule fois dans la Bible: curieusement, il se trouve dans le discours sur la fin des temps prononcé par notre Seigneur Jésus sur le mont des Oliviers (Luc 21:25). On y parle aussi de phénomènes et de catastrophes naturels sur lesquels l'homme n'a aucune influence, pas même l'homme moderne, avec toutes ses prouesses techniques qui lui permettent même de voyager dans l'espace. Mais tout cela ne peut pas aider l'homme, car il n'est pas capable de faire quoi que ce soit contre les forces prodigieuses de la création de Dieu.

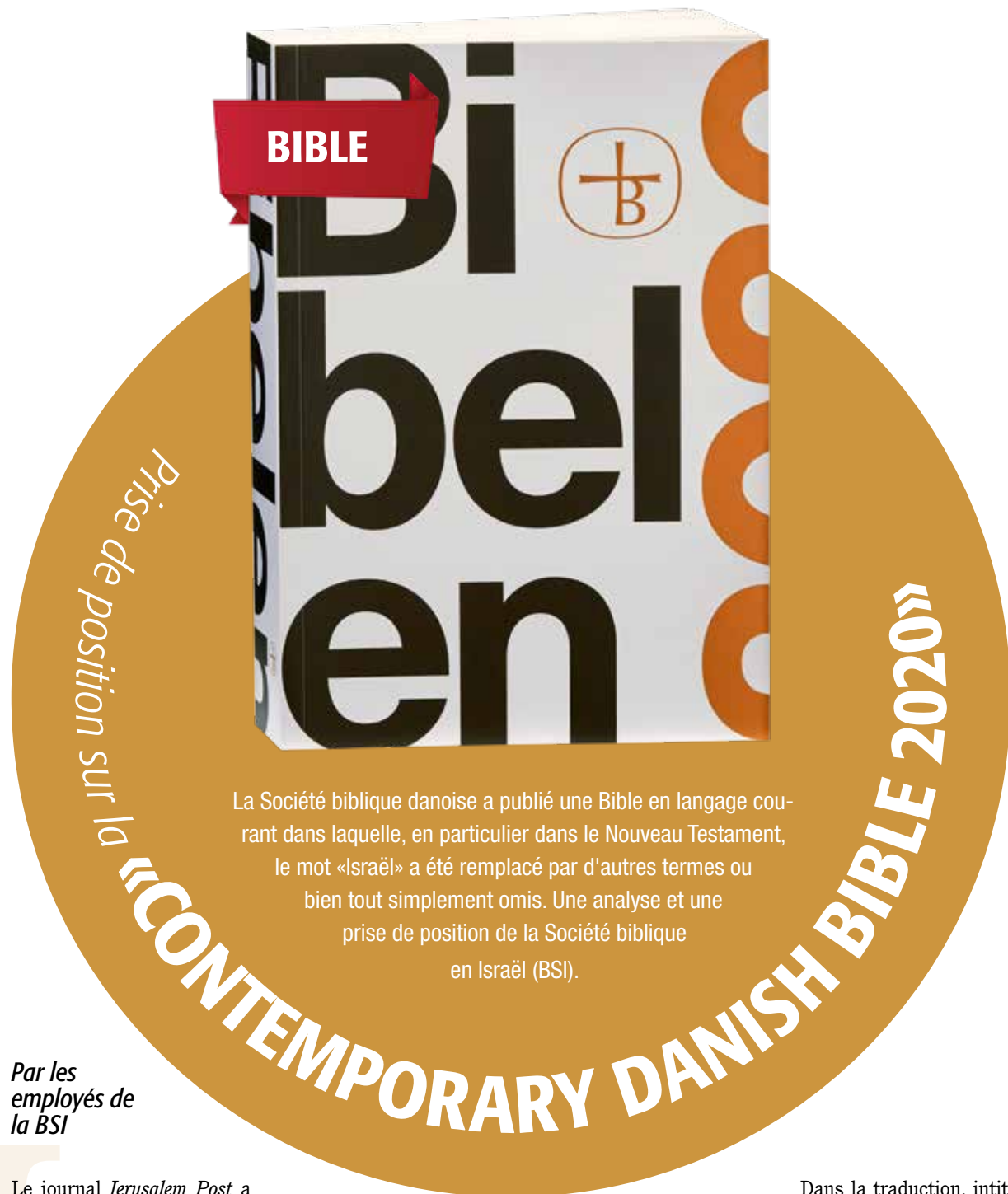
On peut aussi lire au verset 26: «Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre.» Bien sûr, cette description ne s'applique pas vraiment à la crise du coronavirus. Mais toute cette situation nous fait ressentir un certain malaise, parce que nous avons l'impression que personne ne maîtrise vraiment la situation. En particulier, personne ne peut dire combien de temps tout cela va continuer et quand les choses reviendront à la normale.

Cela a des conséquences désastreuses, surtout pour l'économie. De nombreux secteurs de l'économie sont paralysés et le chômage a atteint des records, même dans les pays qui sont d'habitude économiquement bien lotis. Combien de temps les différents États seront-ils en mesure de verser les allocations-chômage promises? Si l'on réfléchit aux conséquences financières du «confinement» déclenché par la propagation du coronavirus, on risque d'être effrayé. Cela pourrait véritablement se transformer en crise mondiale.

En cas de crise, bien sûr, tout le monde cherchera un coupable. Car si aucune explication logique ne peut être trouvée, alors, comment pourrait-il en être autrement, on va se tourner vers les théories du complot. Il est presque amusant d'écouter les différentes hypothèses contradictoires qui sont censées expliquer le problème. Mais apparemment, aucun des sages de ce monde n'a imaginé que Dieu pourrait être derrière tout cela, afin de transformer une fois de plus la sagesse de ce monde en folie, comme on peut le lire par exemple dans Ésaïe 44:25. Les progrès techniques de l'humanité dans le domaine de la science sont vraiment impressionnants, mais la crise actuelle, causée par un virus invisible à l'œil nu, a une fois de plus montré à l'humanité son inadéquation et ses limites.

En Israël, la crise du coronavirus a été relativement bien gérée. Le taux de mortalité des personnes souffrant de la maladie du coronavirus est l'un des plus bas au monde. La crise du coronavirus a également eu un effet secondaire positif en Israël. Tout semblait indiquer qu'il y aurait une quatrième élection, car la troisième élection avait de nouveau débouché sur un match nul. Cependant, au regard des énormes problèmes que la crise du coronavirus va causer en Israël, Benny Gantz a décidé de mettre de côté les obstacles qui ont divisé le pays jusqu'à présent afin de former un gouvernement qui se consacrera à la pile de problèmes nationaux qui s'accroît de façon menaçante. Personne ne peut dire combien de temps cette entente va durer. Nous ne pouvons qu'espérer et prier pour que tout se passe pour le mieux pour Israël. En regardant à Celui qui contrôle absolument tout, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

*Fredrik Winkler*



La Société biblique danoise a publié une Bible en langage courant dans laquelle, en particulier dans le Nouveau Testament, le mot «Israël» a été remplacé par d'autres termes ou bien tout simplement omis. Une analyse et une prise de position de la Société biblique en Israël (BSI).

*Par les employés de la BSI*

Le journal *Jerusalem Post* a publié un article au sujet d'une nouvelle traduction contemporaine de la Bible éditée par la Société biblique danoise. Habituellement, on se réjouit d'avoir des nouvelles traductions de la Bible, mais nous sommes très réservés quant à cette nouvelle traduction de la Bible en danois moderne.

Avant de prendre position sur cette traduction, nous aimerions souligner que nous respectons et apprécions l'équipe et le ministère de la Société biblique danoise. Nous les considérons comme nos frères et sœurs dans le Seigneur.

Il s'agit d'un groupe de personnes qui se consacrent, depuis des années déjà, à rendre la Bible accessible à tous. Nos réserves concernent uniquement la traduction elle-même.

Dans la traduction, intitulée «Contemporary Danish Bible 2020», le terme «Israël» est presque totalement absent du Nouveau Testament et a été modifié à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament. La Société biblique danoise étant une institution nationale, elle a utilisé son propre budget et sa propre équipe pour mener à bien ce projet. Ce dernier n'a pas été réalisé sous les auspices des Sociétés bibliques unies. Par conséquent, la Société biblique en Israël n'était pas au courant de l'existence de ce projet avant la parution de cette traduction.

Dans cette nouvelle Bible danoise (qui utilise une traduction du Nouveau Testament datant de 2007), le terme «Israël» apparaît seulement deux fois dans le Nouveau Testament, bien qu'il soit utilisé plus de soixante fois dans le texte grec original à partir duquel le Nouveau Testament est traduit. Le



mot «Israël» a été remplacé par «le peuple juif», «les Juifs», «le peuple», et dans certains cas, il a été complètement supprimé.

Dans un communiqué de presse, la Société biblique danoise justifie ses choix de traduction par le fait que pour le lecteur profane qui ne connaît pas bien la Bible, le mot «Israël» fait uniquement référence à un pays. Par conséquent, le mot «Israël» présent dans le texte grec a été traduit d'une manière différente afin que le lecteur comprenne qu'il est question du peuple juif. Sur la base de nos discussions avec la Société biblique danoise, nous parlons du principe que ces choix n'étaient pas motivés par une volonté politique. L'objectif était de rendre la Parole de Dieu accessible à un public danois laïque et de lui permettre de l'appliquer à sa propre vie.

Cependant, les congrégations locales de croyants (ainsi que d'autres personnes) en Israël et au-delà ont été très surprises et déçues par l'approche adoptée par les traducteurs en ce qui concerne le terme «Israël» et son utilisation dans la traduction.

En tant que Société biblique en Israël, nous avons effectué des recherches préliminaires et examiné comment le terme «Israël» avait été traduit dans la nouvelle «Contemporary Danish Bible 2020». Ce que nous avons découvert est préoccupant. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de cas où le mot «Israël» a été remplacé ou supprimé.

#### NOUVEAU TESTAMENT:

**Matthieu 2:21:** «Il se leva, prit le petit enfant et sa mère, et alla dans le pays d'Israël.» [Il s'agit du retour d'Égypte de Marie, Joseph et Jésus.] «Dans le pays d'Israël» est seulement traduit par «à la maison».

**Matthieu 15:31:** les termes «Dieu d'Israël» ont été tronqués, il ne reste plus que le mot «Dieu» (cette omission est réitérée dans d'autres passages).

**Luc 4:25:** «De nombreuses veuves au temps d'Élie en Israël» est changé en «de nombreuses veuves juives au temps du prophète Élie». [C'est un anachronisme: en effet, le mot «juif» n'était pas encore utilisé au temps d'Élie, et ce dernier était prophète dans le royaume du Nord, et non en Judée.]

**Luc 4:27:** «Il y avait beaucoup de lépreux en Israël» est transformé en «beaucoup

de lépreux juifs». [Encore une fois, le mot «juif» est un anachronisme, et Élisée était lui aussi prophète dans le royaume du Nord]

**Jean 1:49:** «Roi d'Israël» est changé en «Roi de tout le peuple».

**2 Corinthiens 3:7:** «...que les enfants d'Israël ne pouvaient pas fixer les regards sur le visage de Moïse» est devenu «le visage de Moïse brillait si fort que les Juifs ne pouvaient supporter de le regarder.» [Anachronisme: le terme «Juifs» n'était pas en usage à l'époque.]

Bien que dans l'Ancien Testament, la traduction utilise bien le mot Israël dans la plupart des phrases où il apparaît dans le texte original, dans environ 9% des cas, le terme «Israël» a été remplacé ou supprimé. Le mot «Israël» apparaît 2 521 fois dans la Bible hébraïque. Dans la nouvelle «Contemporary Danish Bible 2020», on le trouve seulement 2 316 fois. Voici quelques exemples des changements effectués.

#### ANCIEN TESTAMENT:

**Exode 24:10:** «Ils virent le Dieu d'Israël» est tronqué en «ils virent Dieu».

**Psaume 121:4:** «Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël» a été changé en «Celui qui s'occupe de nous ne dormira ni ne sera endormi.»

**Esaïe 41:14:** «N'aie pas peur, vermisseau de Jacob, petit reste d'Israël! Je viens à ton secours, déclare l'Éternel. Celui qui te rachète, c'est le Saint d'Israël.» – les termes «Jacob», «Israël» et «le Saint d'Israël» ont été remplacés ou supprimés.

**Esaïe 43:1:** «Maintenant, voici ce que dit l'Éternel, celui qui t'a créé, Jacob, et celui qui t'a façonné, Israël: n'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom: tu m'appartiens!» – les termes «Jacob» et «Israël» ont été supprimés.

**Esaïe 45:25:** «C'est par l'Éternel que seront déclarés justes tous les descendants d'Israël, et c'est de lui qu'ils tireront leur fierté.» – «Israël» a été remplacé par «mon peuple».

**Esaïe 49:3:** «Tu es mon serviteur, Israël. Par toi je montrerai ma splendeur.» – le mot «Israël» a été transformé en «mon élu».

**Jérémie 25:27:** l'expression «L'Éternel, le maître de l'univers, le Dieu d'Israël» a été changée en «le Seigneur du ciel».

**Jérémie 33:7:** dans la phrase «Je ramènerai les déportés de Juda et d'Israël, et



*En tant que Société biblique en Israël, nous avons effectué des recherches préliminaires et examiné comment le terme «Israël» était traduit dans la nouvelle «Contemporary Danish Bible 2020».*

*Ce que nous avons découvert est préoccupant.*

je leur rendrai leur condition passée», les termes «Juda et... d'Israël» a été changé en «tout mon peuple».

Certes, tous les traducteurs doivent faire des choix parfois difficiles en traduisant. Cependant, ils doivent faire tout leur possible pour que ces choix évitent de véhiculer un message qui n'est pas contenu dans le texte original. Même si cette traduction choisit de faire des ajustements pour rendre le texte accessible à un public danois laïque, le sens de la Parole de Dieu ne doit pas être compromis. Nous pensons que la façon dont le terme «Israël» a été remplacé et supprimé dans la «Contemporary Danish Bible 2020» était un choix néfaste qui a blessé beaucoup de ceux qui aiment la Parole de Dieu, tant en Israël que dans bien d'autres lieux.

Nous croyons que la Société biblique danoise, dont les membres sont nos frères et sœurs dans le Seigneur, examinera sérieusement notre analyse et prendra les mesures nécessaires pour corriger sa traduction, car notre prise de position relaie l'opinion de nombreuses personnes. Veuillez prier avec nous pour que Dieu soit glorifié dans tout cela.

Les informations fournies ci-dessus ne représentent qu'une fraction de nos recherches. Elles ne sont pas basées sur des articles de presse, mais ont été directement tirées de la «Contemporary Danish Bible 2020» elle-même. ■



## LE TROISIÈME TEMPLE ET L'INSTITUT DU TEMPLE

L'institut du Temple à Jérusalem examine la manière dont le Temple a été construit à l'époque et tout son fonctionnement. Est-ce qu'il y a derrière tout ceci des plans concrets pour rebâtir le Temple?

De nombreux chrétiens soutiennent l'interprétation selon laquelle, sur la base de 2 Corinthiens 2:4 et d'autres passages de la Bible, le Temple devra être reconstruit. Une question importante à cet égard est donc: dans quelle mesure les organes officiels israéliens et juifs ont-ils des plans concrets à ce sujet? L'institut du Temple est-il soutenu par l'establishment religieux et par le gouvernement?

On peut dire que le judaïsme religieux orthodoxe ne s'oppose pas fondamentalement à la construction d'un Temple. Cependant, il est d'avis que seul le Messie a le droit de construire le troisième Temple. Cette opinion est basée sur Zacharie 6:12-13, où il est écrit: «Voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers: voici un homme dont le nom est Germe; il germera à sa place et construira le Temple de l'Éternel. C'est lui qui construira le Temple de l'Éternel. Il portera les insignes de la majesté, il siègera sur son trône pour dominer et sera prêtre sur son trône, et une parfaite union régnera entre les deux fonctions.»

Tout le monde, tant les Juifs que les chrétiens, est d'accord pour dire que ce passage parle du Messie. Mais il y a des avis très différents au sein du judaïsme quant à la façon dont le Temple sera reconstruit. L'institut du Temple est dirigé par des Juifs orthodoxes. Généralement, ceux-ci adoptent la position de la direc-

tion religieuse selon laquelle seul le Messie pourra, lorsqu'il apparaîtra, construire le Temple.

Le travail de recherche et de planification de l'institut du Temple a pour objectif de préparer le terrain, afin que la construction du Temple puisse commencer immédiatement le jour où le Messie viendra. Bien sûr, il y a aussi des groupes extrémistes qui désirent construire le Temple dès maintenant. Mais ce sont de petites minorités qui ne sont soutenues ni par l'establishment religieux juif, ni par le gouvernement ni par un quelconque parti politique faisant autorité.

D'autres encore croient que la construction d'un futur Temple ne peut pas être planifiée ni préparée par les hommes, mais que le Messie, quand il viendra, construira tout sous l'inspiration et la conduite divines. Un autre point de vue est que lorsque le Messie apparaîtra, le troisième Temple descendra du ciel et ne sera pas construit par des mains humaines.

### QUE FAIRE EN ATTENDANT QUE LE MESSIE ARRIVE?

Il existe un conflit non seulement entre les Juifs et les musulmans au sujet de la suprématie sur le mont du Temple, mais aussi, ironiquement, entre les Juifs eux-mêmes, à savoir entre ceux qui veulent aller sur le mont du Temple et ceux qui s'y

refusent parce que cela violerait les règles religieuses juives (Halakha). Jusqu'à aujourd'hui, un décret du Grand Rabinat stipulant que les Juifs ne sont pas autorisés à pénétrer sur le mont du Temple est affiché à l'entrée de ce périmètre.

Cependant, cette règle n'est pas une ordonnance étatique, et personne ne sera puni s'il s'y rend quand même. Selon les dispositions légales, les Juifs sont même expressément autorisés à visiter le mont du Temple. Mais ce que la loi leur interdit de faire sur le mont du Temple, c'est de prier ou d'effectuer tout autre acte de nature religieuse.

Les Juifs religieux ont longtemps obéi au décret du Grand Rabinat. Mais depuis quelques années, de plus en plus de Juifs, surtout ceux du camp nationaliste et religieux, y vont quand même. On peut même observer que ces personnes se rendent à plusieurs reprises et de manière organisée sur le mont du Temple. Certains députés de la Knesset participent également régulièrement à ces visites. Cependant, ils sont strictement contrôlés et accompagnés par des agents de sécurité israéliens pour éviter toute friction avec les musulmans. Ils visitent le mont du Temple malgré l'interdiction émise par les religieux juifs. Cependant, ils ne pénètrent pas sur le plateau supérieur où se trouve la Coupole du Rocher, mais se rendent seulement sur le plateau inférieur, autour du lieu surélevé

où se trouvait autrefois le Temple avec le lieu saint et le lieu très saint.

Le rabbin Shlomo Goren, qui a été le premier à faire sonner la corne du schofar au mur des Lamentations après la prise de Jérusalem-Est, a demandé à Menachem Begin, le Premier ministre du Likoud nouvellement élu après le revirement politique de 1975: «Pourquoi nous, les Juifs, ne sommes pas autorisés à prier sur le Mont du Temple?» Et on lui a répondu: «Parce que les rabbins l'interdisent.»

Certes, le Grand Rabbinat a par le passé examiné des questions liées aux célébrations de la libération de Jérusalem ou à l'accès au mont du Temple; néanmoins, il n'a jamais, même en théorie, envisagé la construction du Temple. Cela montre que pour les chefs religieux, cette question ne se pose pas.

Il y a des années, lorsque des militants de diverses organisations religieuses juives ont commencé à encourager leur peuple à visiter la partie inférieure du

mont du Temple, sans pénétrer sur le plateau supérieur considéré comme saint, le Grand Rabbinat a réagi en disant que rien n'avait changé et a interdit une fois de plus aux Juifs de pénétrer sur tout le périmètre du mont du Temple. Et lorsqu'un député a ouvert un débat à la Knesset sur la question de savoir si les Juifs devraient être autorisés à prier sur le mont du Temple, le porte-parole du Premier ministre Netanyahu a déclaré: «Le gouvernement n'a pas l'intention de changer sa politique concernant le mont du Temple.» Selon lui, ce dernier préconise le maintien du statu quo.

Compte tenu de tous ces faits, une question se pose: quel genre de Messie les Juifs attendent-ils? Il n'est pas surprenant que le judaïsme n'ait pas d'idée précise ou uniforme à ce sujet. La perspective juive sur le Messie a fondamentalement changé, particulièrement après la venue de Jésus et la propagation du christianisme.

Selon un avis communément répandu,

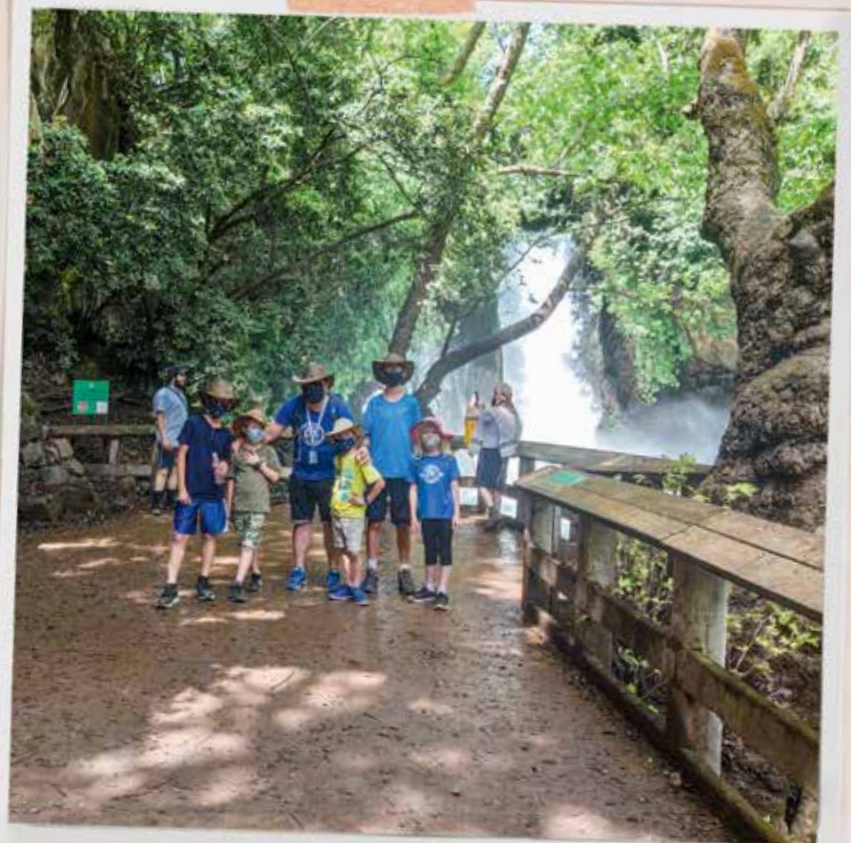
le judaïsme actuel attend un Messie qui sera un homme ordinaire, comme tout le monde. Cependant, il devra accomplir trois choses qui démontreront qu'il est le Messie. Premièrement, il devra ramener le peuple juif et le faire revenir sur la terre des pères. Deuxièmement, il devra obtenir la paix. Troisièmement, il devra reconstruire le Temple. De très nombreuses personnes sont d'avis que celui qui accomplira ces trois choses sera le Messie.

Cette théorie contredit bien sûr l'opinion selon laquelle seul le Messie est autorisé à construire le Temple, puisque pour que l'on puisse le reconnaître comme tel, il faudra qu'il ait rempli les trois conditions. Et logiquement, cela signifie qu'il doit donc d'une manière ou d'une autre prouver qu'il est le Messie avant la construction du Temple. En conclusion, on peut retenir qu'il n'y a pas d'idée ou d'opinion précise ou uniforme dans le judaïsme au sujet du Messie et de la construction du troisième Temple. *Par Fredi Winkler* ■

## Photo du mois

### Après la quarantaine de la Covid-19: Israël prend les premières mesures pour rétablir la normalité!

Les parcs nationaux sont à nouveau ouverts, mais avec des restrictions. Nous (à Beth Shalom) avons visité la cascade de Baniyas avec des masques. Le Baniyas est l'un des affluents du Jourdain. Nous sommes très reconnaissants de pouvoir profiter des conséquences bénéfiques d'un hiver béni par d'abondantes précipitations!



JÉSUS DANS LES SOURCES NON-BIBLIQUES ANTIQUES

# JÉSUS

## DANS LE CORAN



Par Dr. Makram Meshery



Le Coran, qui signifie «récitation» en arabe, est le texte religieux central de l'islam.

Les musulmans croient que Dieu a transmis oralement le Coran en arabe à Mahomet par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Cela s'est passé étape par étape, sur une période de 23 ans allant de 609 après Jésus-Christ, c'est à dire quand Mahomet avait 40 ans, jusqu'à sa mort en 632. Le Coran contient 114 chapitres (*surate*, en arabe; au singulier: *surah*), qui sont grosso modo classés en fonction de leur longueur, du plus long au plus court. Ces chapitres sont divisés en versets (*ayat*, en arabe; au singulier: *ayah*).

Le corps du Coran, qui a été écrit dans une forme ancienne de l'arabe classique, contient les histoires de nombreux personnages bibliques tels qu'Adam, Moïse et Jésus. Dans certains cas, les récits coraniques sont des reproductions des récits bibliques, mais dans d'autres cas, ils ont été influencés par des textes rabbiniques post-bibliques ainsi que par des textes apocryphes chrétiens.

Selon le Coran, Jésus est un prophète connu. Il est mentionné dans 93 versets sous des titres différents. Le Coran contient de nombreux passages à son sujet. Nous les aborderons dans cet article et dans les suivants.

### L'histoire de la naissance de Jésus

Dans les Évangiles, les événements entourant la naissance de Jésus fournissent une introduction au récit de sa vie, de ses enseignements, de ses miracles et de ses souffrances. Dans le Coran, en revanche, le récit se concentre principalement sur les événements qui accompagnent la naissance de Jésus.

Le Coran affirme que Marie s'est isolée deux fois, avant et après la grossesse. Dans le premier cas, elle l'a fait en se rendant dans un endroit à l'est, créant ainsi une séparation entre elle et sa famille. La description coranique de cette séparation a probablement été influencée par des textes apocryphes et avait apparemment pour but de protéger Marie de l'accusation de fornication. En effet, si elle s'est isolée et qu'aucun homme n'avait accès à elle, alors sa grossesse est évidemment surnaturelle.

Selon le Coran, Marie s'est coupée de sa famille, mais étonnamment, l'ange qui lui est apparu avait l'apparence d'un

jeune homme sans défaut. Elle s'est entretenue avec lui à la manière des mortels et a cherché la protection de Dieu en disant à l'ange: «Si tu crains Dieu.» – une simple déclaration qui indique probablement la peur que Marie a ressentie lorsque le jeune homme est apparu devant elle de manière si soudaine et inappropriée.

Le Coran défend de manière claire et constante la nature surnaturelle de la conception, qui n'est pas le résultat de relations sexuelles au sein ou en dehors du mariage. Le Coran fait dire à Marie: «Aucun homme ne m'a touchée, et je ne suis pas une prostituée.» Et selon le Coran, le côté divin est également confirmé par le fait que Marie est celle «qui a mis sa honte sous protection. Puis nous lui avons insufflé de notre esprit, et nous avons fait d'elle et de son Fils un signe pour les habitants du monde» (sourate 21:91).

Les Juifs, en revanche, sont traités d'hérétiques, car en accusant Marie d'avoir pratiqué la fornication, ils ont sali sa réputation. La période de la grossesse est brièvement résumée dans ces récits. À la fin de sa grossesse, Marie est en proie quelque part dans le désert aux douleurs de l'accouchement (sourate 19:16-32).

### L'histoire de la naissance de Jésus: les influences bibliques

Des éléments du récit biblique concernant Agar et Ismaël ont apparemment influencé l'élaboration des descriptions coraniques des douleurs ressenties par Marie lors de son accouchement dans le désert. Agar errait avec son fils dans le désert, et lorsqu'il semblait qu'ils allaient mourir de faim et de soif, elle a déposé son enfant sous un des buissons. «Dieu entendit les cris de l'enfant ... Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits ... elle... donna à boire à l'enfant» (Genèse 21:14-19).

L'auteur du Coran connaissait peut-être aussi l'histoire de la première fuite d'Agar dans le désert (Genèse 16:6-15), lorsqu'un ange de Dieu la trouva près d'une source d'eau et lui parla. La principale différence est que, dans ce second cas, Agar était enceinte. Bien qu'on ne sache pas exactement quand elle a accouché, la naissance d'Ismaël est mentionnée à la fin du récit.

### L'histoire de la naissance de Jésus: les influences apocryphes

La présentation du Coran comporte probablement aussi des éléments tirés de récits apocryphes. Il s'agit notamment de l'histoire d'un arbre auquel l'enfant Jésus aurait ordonné de se prosterner pour que sa mère puisse en manger le fruit, et auquel il a ensuite ordonné de se redresser pour qu'une source d'eau jaillisse de ses racines afin d'étancher la soif de Jésus et de sa mère (évangile du pseudo-Matthieu 20).

Dans l'histoire musulmane, Marie accouche au pied d'un palmier qui lui fournit des dattes pour se nourrir. Dieu étanche sa soif en faisant jaillir une source d'eau sous ses pieds. Jésus parle également depuis son berceau et se présente (en présence de ceux qui accusaient sa mère de fornication) comme un serviteur de Dieu, de qui il avait reçu la prophétie et la bénédiction. Selon le Coran, il lui a été demandé d'accomplir des prières et des devoirs «islamiques» tout au long de sa vie et de respecter sa mère.

De plus, l'influence apocryphe se reflète dans un verset coranique supplémentaire «Et nous avons fait du fils de Maryam et de sa mère un signe et nous leur avons donné refuge sur une colline avec un terrain solide et de l'eau de source» (sourate 23:50). Ainsi, le récit coranique reprend les éléments essentiels mentionnés dans le texte apocryphe de l'évangile du pseudo-Matthieu: le repos en raison de la chaleur, le miracle, la nourriture et la source d'eau courante.

La principale différence entre les récits est que l'évangile du pseudo-Matthieu décrit cet événement comme s'étant produit pendant le voyage de Joseph, Marie et Jésus vers Égypte, alors que le Coran situe l'événement au moment de l'accouchement.

### Conclusion

Tout cela montre que la description du Coran est inspirée des textes bibliques et apocryphes. Néanmoins, des détails fondamentaux sur la conception elle-même, la durée de la grossesse, le lieu de résidence de Marie pendant cette période ainsi que les circonstances et le lieu de l'accouchement ne figurent pas dans le texte. ■

## JOURNÉES SPÉCIALES DE COMMÉMORATION ET STATISTIQUES

Le 72<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'État d'Israël, mais aussi la Journée de commémoration des soldats tombés au combat et des victimes d'attentats terroristes ont eu lieu en plein milieu de la période où des restrictions étaient imposées aux citoyens d'Israël. Cela a causé beaucoup d'émotion, car l'État avait de nouveau ordonné un confinement strict pour ces 48 heures et avait surtout fermé les cimetières. De nombreuses familles en deuil se sont recueillies sur les tombes quelques jours auparavant, mais certaines ont eu du mal à se conformer aux directives des autorités. La majorité des presque dix millions d'Israéliens a également eu beaucoup de mal à ne pas célébrer la journée d'indépendance par des réjouissances collectives. Depuis la journée d'indépendance précédente, 180 000 enfants sont nés et 32 000 personnes ont immigré en Israël. Il a eu 44 000 décès, ce qui permet à la population d'Israël d'avoir une croissance stable de 1,9%. 36,1% de la population a moins de 19 ans. En comparaison, 16% des personnes ont 60 ans et plus. Une dernière statistique est intéressante: 45% des Juifs du monde entier habitent en Israël. AN ■



## FINALEMENT, UN GOUVERNEMENT A PU ÊTRE FORMÉ...

Cela ne s'était jamais produit en Israël par le passé. Après une troisième élection, la formation d'un gouvernement était toujours rendue difficile par la répartition des sièges à la Knesset. Jusqu'à ce que Netanyahu et Gantz réussissent à s'entendre, il a fallu surmonter de nombreux obstacles. Après une année entière de flottement, Israël a impérativement besoin d'un gouvernement fonctionnel et actif. Mais cela n'a pas empêché les deux hommes politiques de faire excessivement entrer en ligne de compte leurs ego, leurs idéologies et leurs principes politiques. De nombreux citoyens étaient horrifiés par l'annonce de la récession imminente et également en colère en apprenant que le nouveau gouvernement était celui qui comprenait le plus de ministres de toute l'histoire d'Israël: 32 ministres pendant l'état d'urgence et ensuite 36. En d'autres termes, un gouvernement extrêmement coûteux. L'humeur des électeurs ne s'est pas non plus améliorée lorsque Gantz a annoncé qu'il ne voulait pas procéder aux nominations pour désigner les titulaires des 16 postes ministériels qui ont échoué à son petit parti issu de la scission du parti d'alliance bleu-blanc. De nombreux parlementaires, ainsi que certains électeurs, demeurent insatisfaits. Une seule chose a été perçue favorablement: Yaacov Litzman, du parti du judaïsme uni de la Torah, a annoncé qu'il passerait du poste de ministre de la Santé à celui de ministre de la Construction. Il avait désobéi à ses propres instructions en plein milieu de la crise en participant à des réunions de prière avec de nombreuses personnes, de sorte qu'il a été infecté par le virus: à cause de cela, tout le gouvernement avait dû se mettre en quarantaine au beau milieu de la crise. AN ■

## LA COVID-19: RÉGIME DIFFÉRENT, GESTION DIFFÉRENTE



Le virus ne connaît pas de frontières: la Covid-19 ne s'est pas arrêtée aux portes des territoires de l'Autorité palestinienne (AP) ni à celles de la bande de Gaza, contrôlée par le Hamas. En Cisjordanie, il y a d'abord eu un foyer de contamination à Bethléem, ce qui a malheureusement abouti à de gros titres négatifs dans de nombreux journaux: en effet, des chrétiens israéliens qui voulaient aider leurs coreligionnaires dans la ville ont été agressés physiquement au lieu d'être accueillis avec reconnaissance. Cette attitude a été constatée dans tous les territoires sous l'autorité de l'AP. En effet, cette dernière a lancé une campagne de déni contre Israël: selon elle, Israël, par l'intermédiaire de l'armée et des travailleurs palestiniens revenant d'Israël, propage délibérément et volontairement la maladie dans les territoires de l'AP. Cette thèse a été publiquement reprise par le Premier ministre de l'AP, Mohammed Shtayyeh. Israël a très sévèrement condamné ces allégations. Par ailleurs, l'AP a imposé de strictes restrictions alors que la vie à Gaza continuait comme d'habitude. Le Hamas a seulement interdit les manifestations de masse. Au moment de la clôture de la rédaction, on pouvait constater qu'il y a eu relativement peu de cas d'infections. Les deux entités palestiniennes disposent uniquement d'installations sanitaires rudimentaires, de sorte que si la tendance venait à s'inverser, on se dirigerait vers une catastrophe humanitaire incommensurable.. AN ■



## OPPORTUNISME AU SUJET DU BOYCOTT D'ISRAËL

Des personnes cyniques ont déclaré au tout début de la pandémie: «Si Israël réussit à développer un vaccin, il faudrait localiser les sites de production en Judée et en Samarie – nous verrons alors ce que feront tous ceux qui, avec le mouvement BDS, sont favorables au boycott d'Israël.» Combien le mouvement BDS est opportuniste! Autant Omar Barghouti, qui a participé à la fondation du mouvement défendant le «boycott, le retrait des capitaux et les sanctions» vers 2005, a pesté à plusieurs reprises contre les colonies israéliennes et «l'entité sioniste tout entière», autant il a été prompt à annoncer dans les médias arabes en avril 2020 que, nonobstant le BDS, les médicaments israéliens pourraient être utilisés pour se protéger contre le virus provoquant la Covid-19. Selon lui, si Israël parvenait effectivement à trouver un vaccin, les partisans du BDS pourraient en profiter, mais cela n'indiquerait en aucun cas une normalisation, bien au contraire. Officiellement, Israël et l'AP ont mené une joute verbale au sujet de la lutte contre le virus. Mais sur le terrain, leur coopération tacite a été efficace. AN■

## IL Y A 55 ANS: ENTRE PROTESTATIONS ET ENTHOUSIASME

On met sans cesse en avant les bonnes relations entre Israël et l'Allemagne, même si elles n'étaient et ne sont pas toujours sans nuages. Dès le début, cette relation ne s'est pas nouée sans accroc. Déjà lorsque le Premier ministre israélien David Ben-Gourion et le premier chancelier allemand de l'après-guerre, Konrad Adenauer, se sont réunis pour négocier l'accord dit de réparation au début des années 50, il y avait de nombreux opposants en Israël. Le plus connu était certainement le futur Premier ministre israélien Menachem Begin. Mais cette

animosité s'est rapidement dissipée, comme le montre un événement qui a eu lieu seulement cinq ans après l'établissement des relations diplomatiques et au moment où le terrorisme palestinien atteignait son apogée en Europe: le premier match amical de football entre l'Allemagne et Israël. À cette époque, l'équipe de Borussia Mönchengladbach – «l'équipe de poulains» du capitaine Günter Netzer – a disputé à Tel Aviv un match dans

le stade Bloomfield, qui affichait complet. Israël a subi une lourde défaite (6-0), mais cela n'a pas empêché le public d'applaudir et d'être ravi. Il régnait une ambiance de fête foraine. Cet événement a permis de briser la glace entre les peuples des deux pays et a ouvert la voie à de bonnes relations interpersonnelles. Aujourd'hui, 55 ans après l'établissement des relations diplomatiques, un logo d'anniversaire a été créé par Ann-Katrin Giesen (étudiante en design) et Tabea Stöhr (rédactrice): un cœur formé par deux cinq symétriques. AN■



## L'UNRWA CHERCHE DES FONDS

Alors que de nombreux États ont réduit les dons alloués à l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), cette organisation a intensifié ses demandes d'argent en raison de la pandémie. Dans des pays comme le Liban et la Syrie, l'agence de l'ONU se targue d'être «à la pointe de la lutte contre la Covid-19». Cependant, selon les personnes concernées, ce n'est pas vrai. Ils accusent même cette organisation humanitaire de faire le contraire. Au Liban et en Syrie, en particulier, où les conditions sont déjà catastrophiques, l'UNRWA n'a même pas commencé à prendre des mesures pour répondre aux besoins liés à la nouvelle situation de crise. Cette organisation semble surfer sur la vague du virus afin d'obtenir de l'argent sans pour autant œuvrer en faveur des réfugiés palestiniens sur le terrain. Ainsi, l'éthique de cette organisation humanitaire est à nouveau remise en question. L'année dernière déjà, un document de dix pages avait révélé des abus de pouvoir internes et du népotisme. De nombreuses personnes concernées ont donc de nouveau soulevé cette question gênante: si les fonds ne sont pas utilisés pour aider et soigner la population palestinienne, à quoi servent-ils? AN■

## ÉCONOMIE



## LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE EXISTE AUSSI EN ISRAËL

Israël est un pays doté d'une économie robuste. La dernière crise financière mondiale l'a clairement démontré. Mais certaines classes sociales ne profitent pas de la croissance économique. Au moins 400 000 familles, donc de nombreux enfants, vivent dans la pauvreté et souffrent de la faim. En même temps, il y a beaucoup d'hospitalité et beaucoup de tables qui croulent sous la nourriture. Malheureusement, les restes ne sont pas utilisés de manière responsable. Ce qui se passe depuis longtemps dans les autres pays occidentaux est également devenu nécessaire en Israël: une campagne de grande envergure a été lancée pour mettre fin au gaspillage annuel absurde de 2,5 millions de tonnes de nourriture pouvant encore être utilisée. La campagne «The Natural Step» (le geste naturel) est soutenue par le ministère israélien de l'Éducation afin d'aborder le sujet dans les écoles. Certains étudiants du Technion de Haïfa soutiennent également cette campagne. Il ne s'agit pas seulement de sensibiliser le secteur privé, mais aussi d'interpeller les enseignes de supermarchés pour qu'elles fassent don des produits devenus invendables mais encore consommables. En outre, Israël veut atteindre le secteur de la restauration. Rien que dans cette branche, on estime à 65 millions le nombre de repas cuisinés qui finissent dans les poubelles chaque année. AN■

## SCIENCE

## DES PROGRÈS DANS LES LABORATOIRES ISRAËLIENS?

Si certains experts attisent les craintes de la population en annonçant qu'il est impossible de trouver des vaccins contre tous les virus, de nombreux scientifiques ne se laissent pas décourager par ces affirmations. Plusieurs hypothèses explorées par la recherche n'ont rien donné, mais seuls ceux qui continuent à chercher trouveront. À la mi-avril 2020, un petit institut de recherche du nord d'Israël a publié une annonce subséquente. Dans le numéro d'avril 2020, nous avons déjà publié un article décrivant le travail des chercheurs de ce *Migdal Galilee Research Institute*, qui avaient déjà développé un vaccin administré par voie orale pour les élevages de volaille; ils pensaient qu'en modifiant cette souche de coronavirus, ils pourraient rapidement mettre au point un vaccin pour l'homme. Deux mois plus tard, il a été confirmé que des essais cliniques allaient commencer dès l'été. Ce ne sont pas les seuls chercheurs israéliens qui travaillent dans leurs laboratoires pratiquement 24 heures sur 24: des efforts similaires sont en cours au Technion et à l'Institut israélien de recherche biologique (IIBR), qui sont également soutenus par l'Institut Weizmann situé à Rehovot. Cela signifie que parmi les 62 instituts du monde entier répertoriés par l'Organisation mondiale de la santé, il y a trois instituts israéliens qui veulent réaliser l'impossible, comme Israël l'a déjà prouvé avec le système de défense antimissiles Dôme de fer. À l'époque, les experts affirmaient: «Impossible!» Et pourtant: non seulement le système Dôme de fer d'Israël fonctionne depuis des années, mais en plus, il est très efficace. AN■



## L'ARMÉE ISRAËLIENNE SUR LE FRONT DE LA SCIENCE

Israël est le pays des start-up par excellence. En outre, il existe un autre élément solidement établi dans le pays sur lequel la population peut compter: les Forces israéliennes de défense (IDF). Certaines opérations importantes liées à l'épidémie ont été confiées à l'armée et à ses organisations annexes. Cela a aussi concerné la direction du front civil, comme la fourniture de nourriture et de médicaments aux villes et aux districts où un confinement était imposé, ainsi que le soutien de la police et des services de secours. Tout ce qui touche à la logistique est presque un jeu d'enfant pour l'IDF. Mais dans les rangs de l'armée israélienne, on travaille également sur de nouvelles technologies qui sont souvent également utilisées dans le secteur civil. Cette fois-ci, les projecteurs se sont tournés vers l'unité 81, qui développe habituellement des solutions techniques pour les unités spécialisées. Il y a quelques semaines, 150 spécialistes de l'unité 81 ont commencé à travailler avec les médecins de l'hôpital Sheba pratiquement 24 heures sur 24 pour restructurer les formes non invasives d'aide ventilatoire pour les soins intensifs. Ce qui est intéressant ici, c'est la méthode utilisée, comme l'a déclaré le commandant de l'unité aux médias: «Nous procédons exactement comme d'habitude pour rechercher une solution: nous ne considérons pas le problème dans son ensemble, mais nous le décomposons en petits éléments. Nous recherchons des solutions créatives pour chacun de ces éléments et nous combinons ensuite les meilleures d'entre elles pour obtenir une solution globale.» AN■

## DÉVELOPPEMENT D'UNE APPLICATION POUR ÉTUDIER LA BIBLE



HaGefen Publishers est une maison d'édition israélienne issue d'une librairie chrétienne à Haïfa, fondée en 1976. Elle publie des ouvrages chrétiens de grande qualité en hébreu. Récemment, la maison d'édition a fait les gros titres des journaux en Israël en développant une application pour les appareils mobiles, qui permet également d'afficher des livres électroniques. Il s'agit de fournir le texte de l'Ancien Testament en hébreu ancien et en parallèle en hébreu moderne. Cette application est surtout considérée comme un instrument important pour rendre les textes accessibles par le biais d'une langue plus compréhensible, aux enfants et aux jeunes dont la langue maternelle est l'hébreu moderne. Le directeur général, David Zadok, a indiqué que HaGefen, d'une part, mise de plus en plus sur les médias numériques, mais qu'il a également lancé un projet dès la fin des années 90 pour permettre à la jeune génération de se familiariser avec les textes de la Bible hébraïque. Ainsi, entre 2000 et 2013, cinq volumes ont été publiés. Ils sont maintenant disponibles via l'application. Cette dernière propose aussi les textes en anglais et en russe. Zadok a ajouté qu'elle était un instrument exceptionnel pour tous ceux qui apprenaient l'hébreu en ce moment. Lui et beaucoup d'autres sont fiers de pouvoir fournir cet outil important à la communauté messianique des croyants de Terre Sainte. **AN■**

## L'APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE APPORTE UNE NOUVELLE PERSPECTIVE

Les experts en maladies infectieuses du monde entier sont préoccupés par la propagation du virus qui provoque la maladie Covid-19. Alors que certains spécialistes affirment qu'Israël est l'un des États qui a des chances de bien se tirer de cette situation, d'autres en doutent. En tout cas, Israël prouve que les médecins ne sont pas les seuls à avoir leur mot à dire quand il s'agit de comprendre la propagation des maladies infectieuses. Dan Yamin est ingénieur et chercheur à l'université de Tel-Aviv. Il a expliqué que les épidémiologistes d'aujourd'hui ne sont plus seulement des médecins, car la science a compris qu'il fallait consulter des experts d'autres disciplines pour arriver à étudier le comportement des foules. «Pour ce faire, il faut analyser les données et élaborer des modèles mathématiques. À cette fin, nous analysons les données téléphoniques en Israël. Elles nous indiquent où certains groupes se sont trouvés dernièrement. [...] Cela permet de localiser les foyers de contamination.» Le scientifique israélien Isaac Ben-Israel, qui travaille à l'Agence spatiale israélienne et est membre du Conseil national pour la recherche et la science, travaille sur des modèles mathématiques. Il a découvert un schéma récurrent: selon lui, le virus atteint un pic après 40 jours et commence à disparaître après 70 jours. Le mathématicien avoue qu'il n'a pas d'explication à ce phénomène, mais il parvient à la conclusion suivante: alors qu'il est important de maintenir une distanciation sociale, un confinement à grand échelle n'est pas nécessaire. «La situation est déjà beaucoup trop tendue en Israël où 26% des salariés israéliens se sont inscrits au chômage auprès de l'Agence pour l'emploi.» **AN■**

## DANS L'EXPECTATIVE DE L'APOCALYPSE, UN TRÉSOR ARCHÉOLOGIQUE A ÉTÉ RESTITUÉ

Il arrive régulièrement que certaines personnes s'emparent des trésors antiques et se réjouissent de les posséder des années durant. Néanmoins, à un moment donné, elles ne peuvent plus ignorer leur mauvaise conscience. En 2005, des artefacts datant du Ier siècle et ayant été volés par un Israélien une vingtaine d'années plus tôt ont été retournés par courrier à l'administration israélienne des Antiquités. Mais de temps en temps, c'est de l'étranger qu'arrive un colis au précieux contenu. Parfois, on ne parvient pas à identifier la personne qui a eu mauvaise conscience et qui a fini par restituer les objets dérobés. D'autres se présentent personnellement, comme cela a été le cas en 2011 lorsqu'un Israélien a rapporté un ossuaire (boîte à os) en confessant qu'il avait acheté cet objet chez un antiquaire. Juste avant la célébration de la Pâque juive, des projectiles de l'époque romaine sont parvenus à l'administration israélienne des Antiquités. Des jeunes Israéliens les avaient autrefois volés dans la ville de David à Jérusalem. C'est grâce à la médiation d'une tierce personne neutre qu'ils ont été restitués. Cependant, l'identité de ces voleurs accusés par leur conscience est restée secrète. En revanche, on sait que l'un des voleurs, voyant dans les événements entourant le coronavirus les prémices de l'Apocalypse, était tellement tourmenté à l'idée de posséder indument ces objets de guerre vieux de 2000 ans qu'il a tenu à s'en débarrasser. **AN■**

## SOCIÉTÉ

## CÉRÉMONIE DU FEU SACRÉ DE PÂQUES DANS L'ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE

Des photographies aériennes de divers sites célèbres du monde ont largement circulé dans le médias. On y voyait, partout, des espaces désertés. L'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem était également concernée par cette situation inaccoutumée. Pour Pâques, un nombre particulièrement important de secouristes est présent ici d'habitude, car de nombreuses personnes faisant partie de la foule réunie ont besoin d'une assistance médicale lors de la cérémonie du feu sacré de Pâques. Malheureusement, des décès ont même régulièrement lieu. Cette fois-ci, on voulait éviter des décès dus à une autre cause, de sorte que l'église du Saint-Sépulcre est restée fermée à cause de la Covid-19. Mais afin de préserver le droit fondamental au libre exercice de la religion, la cérémonie a néanmoins eu lieu. Cette année, cela a exigé une logistique très particulière, car le «feu sacré» a été apporté à l'aéroport Ben-Gourion dans des lampes à huile. Il a été remis à des diplomates qui l'ont emmené dans des vols spéciaux vers la Géorgie, la Grèce, le Kazakhstan, la Moldavie, la Roumanie, la Russie, la Pologne, l'Ukraine, la Biélorussie et Chypre. Le ministre israélien des Affaires étrangères, Israel Katz, a déclaré: «Israël fait tout son possible pour permettre à des milliers de croyants de célébrer leurs fêtes dans le monde entier.» C'était une action remarquable à une période où l'aéroport est presque totalement paralysé. **AN■**



### LE DÉSERT FLEURIT

Récemment, le lac de Génésareth était si plein qu'il fallait commencer à songer à le vider. Cela faisait des années que cela n'avait plus été le cas. Dans certaines régions du désert du Néguev, des précipitations étaient encore enregistrées vers la fin de la saison des pluies d'hiver. La dernière fois que cela s'était produit, c'était il y a dix ans. Deux semaines plus tard, le désert fourmillait d'insectes se nourrissant de fleurs magnifiques, mais aussi de photographes et d'amoureux de la nature. Cette année, cela n'était pas possible. Néanmoins, grâce à la technologie moderne, les gens ont pu voir le désert fleurir: la Société israélienne de protection de la nature a demandé à ses employés de prendre de magnifiques photos, en partie grâce à des drones, dans les réserves naturelles. Ainsi, chacun pouvait voir d'en haut le désert du Néguev tapissé des fleurs colorées et magnifiques. **AN■**

## LES ANIMAUX SAUVAGES S'APPROPRIENT LES ROUTES

Certains médias en Israël pensent que nous, les humains, avons de «nouveaux voisins», car en période de confinement, on a appris que dans toutes les régions d'Israël, des animaux sauvages ont été aperçus dans les agglomérations. Dans les réserves naturelles également, il était beaucoup plus facile que d'habitude de voir divers animaux sauvages. Cela est certainement dû au manque de mouvement de la part des humains; comme il y a plus de silence, les animaux réinvestissent des espaces que nous perturbons d'habitude par le bruit des véhicules et de la foule. Néanmoins, il est clair que même si nous avons repoussé les animaux avec nos agglomérations, certaines espèces se sont adaptées. En Israël aussi, on observe que certains oiseaux choisissent des tours et des halls industriels comme sites de nidification. En outre, des chacals, par exemple, apparaissent de plus en plus dans les rues des agglomérations, ceci pas seulement en période de confinement. À New York, cela fait longtemps qu'un projet a été lancé pour faire découvrir aux gens les espèces animales synanthropes, c'est-à-dire les espèces qui cohabitent «avec les humains». Mais les New-Yorkais ne sont pas les seuls à faire cela. Gal Nissim a lancé une initiative pour permettre, grâce à leur ordinateur ou par une application de Smartphone, aux Israéliens qui veulent approfondir leurs connaissances sur les chacals présents au milieu des parcs de Tel-Aviv de se retrouver aussi pour de telles excursions **AN■**



PANDÉMIE

# LA MALADIE COVID-19 DIVISERA-T-ELLE LA SOCIÉTÉ ISRAËLIENNE?

La Covid-19 a eu pour conséquence que même à l'étranger, on a entendu parler des conflits internes à Israël. L'attitude des Juifs ultraorthodoxes semblait présenter un potentiel explosif.

Israël est une société aux multiples facettes qui rassemble de nombreux groupes religieux et ethniques différents. Le fait que cette société ait survécu à de nombreuses crises semble parfois presque tenir du miracle. En raison de l'existence du conflit israélo-palestinien, beaucoup pensent surtout à la minorité arabe d'Israël. En effet, il existe toujours de grandes différences au niveau du mode de vie, mais aussi du niveau de l'éducation et de la situation économique entre la société majoritaire juive, qui représente les trois quarts des habitants, et la minorité arabe, composée à la fois de musulmans et de chrétiens.

Au début de la crise du coronavirus, les autorités israéliennes ont été critiquées par certaines organisations d'utilité publique parce que le matériel d'information publié en arabe n'était pas compréhensible pour la majorité du public concerné. En outre, il n'a pas été tenu compte de la nécessité d'impliquer les chefs tribaux de la communauté musulmane bédouine dans la lutte contre le virus. Sans leur soutien, les efforts du gouvernement demeurent inefficaces. Peu avant le début du ramadan, on s'est aperçu qu'il y avait de plus en plus de personnes infectées, en particulier dans la société israélienne arabe, et que certains

villages et petites villes devaient être soumis à un confinement général. C'est une question qui requiert du tact et qui n'a pas été accueillie avec enthousiasme par la population arabe, tout comme cela avait été le cas pour la population juive ultraorthodoxe de Bnei Brak et de Jérusalem au moment de la fête de la Pâque. Achmad Dabach, le chef de l'administration régionale de Dir al-Asad près de Karmiel, dans le nord d'Israël, où le taux de personnes infectées a presque sextuplé en quelques jours rejetait au départ cette «punition collective». Comme certains membres arabes de la Knesset, il a beaucoup critiqué la fa-

çon dont les autorités israéliennes géraient la situation pour la population arabe. Certains ont même parlé de «racisme». Mais ils ont fini par céder, notamment parce que le prédécesseur de Dabach a été la première victime du virus dans le village: «Nous sommes tous dans le même bateau. Des vies humaines sont en jeu. Nous devons donc suivre les instructions du ministère de la Santé.»

Les communautés arabe et juive ultraorthodoxe ont en fait certains points communs, malgré le fait qu'à bien des égards, elles diffèrent totalement l'une de l'autre. La communauté arabe, qui se plaint souvent d'être mise à l'écart en Israël, participe beaucoup plus à la vie de la société israélienne dans son ensemble que la population ultraorthodoxe. Trente pour

- ➔ Bien que dans le judaïsme, le principe de protection de la vie humaine – *Pikuah Nefesh* – prime sur tout le reste, plusieurs courants sont tellement antisionistes qu'ils refusent d'obéir aux instructions de l'État juif, qui, selon eux, n'aurait jamais dû être fondé par un pouvoir terrestre.

cent de tous les médecins agréés en Israël sont des Arabes: cette communauté fournit donc plus de personnel médical que son pourcentage total dans la population, qui est d'environ 21%. Parmi eux se trouve le docteur Abed Zachalka, originaire du village arabe de Kfar Kana, à qui a échu un grand honneur alors qu'il travaillait dans l'unité de soins intensifs de l'hôpital Ma yanei HaYeshua, dans la ville juive ultraorthodoxe de Bnei Brak: il a été chargé d'apporter avant le début du sabbat le rouleau de la Torah de l'hôpital dans le service réservé au coronavirus. Ce manuscrit joue un rôle important pour les Juifs pieux en ce jour particulier de la semaine. L'hôpital où travaille ce médecin arabe a des employés qui appartiennent à tous les groupes de la société israélienne. Parmi les employés, il y a aussi des Juifs ultraorthodoxes. Cependant, ils ne constituent pas la majorité du personnel, ce qui est dû au fait que seule une petite partie des membres de ce groupe religieux embrassent une «profession laïque». En revanche, cet hôpital qui est dirigé par un conseil d'administration professionnel ainsi que par un conseil consultatif rabbinique, soigne presque exclusivement des Juifs ultraorthodoxes.

L'hôpital Ma yanei HaYeshua, tout comme la ville où il se trouve, Bnei Brak, a fait la une des journaux à plusieurs reprises pendant la période de la Covid-19, car il est devenu le centre de traitement des malades de cette ville qui, après Jérusalem, a recensé le plus grand nombre d'infections. Pour comprendre ce qu'il s'est passé, il faut non seulement connaître Bnei Brak, mais aussi l'attitude des rabbins ultraorthodoxes face à l'épidémie. Bien que dans le judaïsme, le principe de protection de la vie humaine – *Pikuah Nefesh* – prime sur tout le reste, plusieurs courants sont tellement antisionistes qu'ils refusent d'obéir aux instructions de l'État juif, qui, selon eux, n'aurait jamais dû être fondé par un pouvoir terrestre. Lorsque les rabbins ont fini par réagir, ils ne se sont pas référés

aux instructions du ministère israélien de la Santé, mais ont argumenté au nom de la «santé de tous». Malheureusement, ils ont réagi très tardivement: la proximité, qui caractérise la vie communautaire des Juifs ultraorthodoxes et qui procure d'habitude des avantages à cette communauté, a cette fois-ci joué en leur défaveur. C'est un

autre élément qu'ils ont en commun avec la société arabe et musulmane d'Israël, qui est souvent composée de grandes familles. La pauvreté joue également un rôle, car ces familles vivent d'ordinaire dans des espaces exigus. Bnei Brak compte près de 200 000 habitants et, avec 28 000 âmes par kilomètre carré, c'est l'un des endroits les plus densément peuplés de la planète. Il éclipse même Manhattan.

Dans les milieux ultraorthodoxes, le bruit courait que le confinement était imposé en raison de la «haine de l'Israël séculier envers la religion». Bien entendu, certains en sont venus aux mains avec les forces de l'ordre, mais en de nombreux endroits, la même évolution que celle que l'on pouvait observer à Bnei Brak s'est produite: de nombreux ultraorthodoxes ne percevaient plus la direction civile de l'armée israélienne, qui prenait en charge la fourniture de nourriture et de médicaments, ainsi que le transfert des personnes infectées, uniquement comme un représentant de l'establishment, digne de rejet, voire même de haine. Des rapprochements, inimaginables auparavant, se sont produits. Est-ce que cela suffira pour mieux faire face aux tensions à l'avenir? Rien n'est moins sûr. AN■

## ANTISÉMITISME

## LE VIRUS ATTISE LA HAINE

Nous signalons sans cesse qu'une vague d'antisémitisme sans précédent est observée dans le monde entier. De même, la haine envers Israël et l'antisionisme ont souvent des motifs antisémites sous-jacents. Actuellement, le virus semble accentuer ce processus.

Des reproches ont été adressés à Israël dès le mois de mars, quand il a fermé ses frontières, premièrement aux voyageurs de certains États et ensuite à tous ceux qui n'étaient pas citoyens ou résidents. On l'accusait de se faire du tort à lui-même et de nuire à son image. Lorsque d'autres États l'ont imité, peu de gens le leur ont reproché: il y a eu de légères critiques entre les membres de l'UE, mais nettement moins vives que celles exprimées à l'encontre d'Israël. Encore une fois, il semble que l'on applique deux poids, deux mesures à l'égard d'Israël. Peu après, le ministère israélien des Affaires stratégiques, dirigé par Gilad Erdan (Likoud) depuis 2015, a publié un rapport qui résume ses propres conclusions, mais qui reprend également des textes de l'Anti-Defamation League (ADL) américaine et d'autres organisations.





Ce rapport souligne qu'en fin de compte, la pandémie actuelle alimente à la fois les stéréotypes antisémites classiques, mais favorise aussi les arguments, qui ont un relent d'antisémitisme, avancés par des organisations et des individus hostiles à Israël.

Sans surprise, le rapport mentionne la propagande iranienne et arabe. Il est impressionnant de voir combien leurs calomnies sont tenaces et maladroites. Certains médias iraniens ont accusé à plusieurs reprises «Israël d'avoir développé le virus». À d'autres occasions, certains Iraniens ont affirmé: «Israël renforce la grave épidémie dans notre pays». Mais ils n'ont pas expliqué de quelle manière cela est censé s'être produit. La Turquie a repris ces calomnies en affirmant dès le début du mois de mars: «La pandémie sert l'objectif sioniste, qui est de décimer l'humanité». Dans ces deux pays, ainsi que dans d'autres nations du Proche-Orient, l'affirmation selon laquelle le Mossad aurait contribué à répandre cette «arme biologique» n'a cessé de circuler (le faible taux de mortalité constaté en Israël

entre début mars et fin avril servait de preuve pour étayer cette affirmation, car bien entendu, selon ces rumeurs, «le Mossad a conçu le virus de telle sorte que les porteurs de gènes juifs» soient épargnés). Ceci affirmé, il était facile de continuer dans cette voie en reprenant l'accusation antisémite classique sur le thème des Juifs et l'argent: Israël aurait déclenché cette pandémie afin de faire des profits avec le vaccin.

Mais les affirmations, similaires ou non, qui reflètent plus ou moins ouvertement des stéréotypes antisémites, ne se limitent en aucun cas au Proche-Orient. L'allégation affirmant qu'«Israël est responsable du virus» et qu'il l'a développé, produit et propagé, circule dans le monde entier. Cela s'accompagne souvent de la question insidieuse suivante: «Allez-vous laisser les Juifs s'en tirer comme ça?» Les attaques personnelles étaient également à l'ordre du jour. On a accusé George Soros d'avoir déclenché la pandémie.

Depuis longtemps, ce ne sont plus seulement Israël et les comités juifs qui mettent en garde contre les tendances

antisémites attisés par la Covid-19. L'Allemagne a enregistré ces dernières années une augmentation rapide de l'incitation à l'antisémitisme et, en outre, des agressions sur les personnes. On a appris que Felix Klein, qui a été nommé par le gouvernement allemand en 2018 commissaire fédéral pour la vie juive en Allemagne et la lutte contre l'antisémitisme, lancera un nouveau projet de recherche sur «cette augmentation des théories du complot» afin de développer des instruments pour faire cesser ces agissements.

Dans ce contexte, on observe avec reconnaissance que par endroit, les choses bougent. Après que des gros titres négatifs sur l'antisémitisme au sein du parti travailliste britannique ont circulé et ont conduit à des scandales autour de la personne de Jeremy Corbyn, il y a maintenant une lueur d'espoir. Le président nouvellement élu de ce parti britannique traditionnel, Keir Starmer, a déclaré après son élection que l'un de ses principaux objectifs était de «déraciner l'antisémitisme» des rangs de son parti. Il a promis de veiller à cela dans tout le pays. AN■

## MUR DES LAMENTATIONS

## MAGNIFIQUE MAIS DÉSERTÉ

Le mur des Lamentations est le seul vestige du Temple de Jérusalem. Les pèlerins juifs, y compris Jésus-Christ, s'y sont rendus depuis les temps anciens. Après l'année 70 après Jésus-Christ, une histoire mouvementée s'y est déroulée. En 2020, un autre chapitre y a été ajouté.

Quand on évoque le mur des Lamentations, la plupart des gens ont en tête l'image de la cour et des grands blocs de pierre à l'arrière-plan du mur des Lamentations. Après tout, le site a été assez souvent représenté. Quiconque s'est déjà rendu à Jérusalem a très probablement visité cet endroit et s'est approché du mur, de sorte qu'il ou elle se souvient aussi des fentes entre les blocs de pierre remplies de bouts de papier. Ces derniers, sur lesquels les Juifs croyants écrivent leurs souhaits et les adressent à Dieu (en effet, selon leur foi, ils sont les plus proches du Tout-Puissant ici), sont enterrés deux fois par an – à la fête de la Pâque et à Rosh ha-Shanah – sur le mont des Oliviers. Mais depuis des siècles, ces fissures représentent une autre particularité: les martins y nichent. Actuellement, on dénombre près de 100 couples qui couvent. Les martins reviennent toujours à la même époque, vers le 28 février, pour s'y reproduire. Les ornithologues s'accordent pour dire que le mur des Lamentations, que ces oiseaux, qui volent majestueusement, choisissent pour la reproduction, est l'un des plus anciens lieux de nidification au monde.

Cette zone n'a pas toujours ressemblé à ce qu'elle est aujourd'hui. Lorsque les Romains ont détruit le temple en 70 après Jésus-Christ, ils ont également démoli une partie du mur d'enceinte du Temple, qui avait été construit par le roi Hérode et achevé seulement quelques années plus tôt. À l'extrémité sud du flanc ouest du mur d'enceinte – dont fait partie la section du mur des Lamentations, qui, soit dit en passant, n'est qu'une petite partie visible en surface – on peut encore voir les gros blocs de pierre qui jonchent le sol. Mais toutes les pierres

ne sont pas restées là. Beaucoup ont été réutilisés pour construire des bâtiments, et la construction allait bon train dans cette région, de sorte que les habitations se trouvaient autrefois à quelques mètres seulement du mur des Lamentations.

Le fait que le mur des Lamentations soit devenu le principal lieu de prière des Juifs est un processus qui a duré des siècles. Cet endroit a été le théâtre de nombreux conflits et d'affrontements violents. Le parvis susmentionné n'a été construit qu'après la guerre des Six Jours en 1967, lorsque les Juifs ont eu à nouveau accès à ce lieu de prière juif après presque deux décennies. Plus de 50 ans plus tard, il a été le théâtre d'événements très particuliers: mi-février, une grande prière publique s'y est tenue, au cours de laquelle un millier de Juifs croyants ont demandé l'assistance divine pour la Chine touchée par l'épidémie du coronavirus. Peu de temps après, c'était au tour d'Israël d'imposer des restrictions; celles-ci ont également affecté le mur des Lamentations. Pour la première fois depuis des décennies, il n'a pas été possible de prononcer la bénédiction sacerdotale de la Pâque lors de la réunion publique qui rassemble habituellement jusqu'à 50 000 personnes au mur des Lamentations.

Mais cette partie du mur des Lamentations, très connue, n'est qu'un des points de convergence pour les Juifs. Cette partie s'étend au nord du pont des Maghrébins, le pont marocain, par lequel les non-musulmans ont le droit de pénétrer sur le mont du Temple. Au sud se trouve une zone non moins intéressante, aujourd'hui connue sous le nom de *Parc archéologique de l'Ophel*, qui s'étend également au-delà du flanc sud

du mur d'enceinte du mont du Temple et où se trouvent les marches par lesquelles Jésus-Christ est monté autrefois dans l'enceinte du Temple.

La partie sud du flanc ouest, où l'on peut voir l'arche Robinson, qui, au moment de son identification par le voyageur et théologien américain Edward Robinson en 1837/38, ne dépassait du mur qu'au niveau du sol, a fait la une des journaux il y a presque deux ans. Cet événement a été qualifié par certains de miracle, car tôt le matin – c'était le jour après *Tisha BeAv*, le jour de deuil au cours duquel les Juifs commémorent la destruction du Temple – une pierre pesant 100 kilos s'est détachée du mur dans cette zone de prière, qui est utilisée principalement par le judaïsme égalitaire depuis 2016. Elle a manqué de peu une personne en prière. Par la suite, comme l'ont également rapporté les *Nouvelles d'Israël*, une enquête approfondie a été lancée. Les experts ont donné diverses explications concernant la chute de ce bloc de pierre. Les expertises sur l'état du mur et les dangers possibles divergeaient elles aussi considérablement. Mais ce qui est important est que ce printemps, au moment où Israël commençait à promulguer des règlements pour contenir l'épidémie de la Covid-19, les travaux de restauration ont été achevés. On a discuté sur chaque bloc de pierre afin de réparer les dégâts et d'éviter des dégâts futurs. Finalement, il s'est avéré qu'il était nécessaire d'ajouter des fixations. En outre, il a fallu forer des trous dans la pierre. Cependant, la restauration est maintenant achevée, même si des semaines entières se sont écoulées avant que des centaines de croyants puissent à nouveau prier en ce lieu. **AN■**

## HOLOCAUSTE

# UNE GÉNÉRATION DISPARAÎT

En Israël, la pandémie a causé un nombre proportionnellement important de décès parmi la génération des survivants de la Shoah. Ces derniers représentent seulement 1,2 % de la population totale, mais au moins 10 % des décès liés au coronavirus.

Dans le monde entier, la génération des personnes âgées est particulièrement menacée en cas d'infection par la Covid-19, en raison de leur âge ainsi que des maladies chroniques. Les maisons de retraite sont sur toutes les lèvres. Dans ces institutions, des jeunes s'occupent souvent des personnes âgées dépendantes avec beaucoup de cœur et d'amour. Mais au cours de cette période de distanciation sociale, devoir sortir les gens du lit le matin et les aider à se laver et à s'habiller parce qu'ils ne peuvent plus le faire seuls est actuellement le sujet d'histoires tragiques dans de nombreux endroits. Dans tous les pays du monde, des institutions pour personnes âgées sont devenues d'importants foyers d'infection de l'épidémie de Covid-19. Une étude menée par la *London School of Economics* à la mi-avril 2020 montre que 42 à 57 % des personnes décédées en Italie, en Espagne, en France, en Irlande et en Belgique résidaient dans des maisons de retraite. Aux États-Unis, on s'attend à des chiffres similaires.

Alors qu'il est désormais clair que les jeunes peuvent également perdre la bataille contre le virus, même sans antécé-

dents médicaux, les personnes âgées sont toujours les plus exposées, en particulier celles de plus de 80 ans. La proportion de ces personnes ne cesse de s'accroître, en Israël également, car l'espérance de vie continue d'augmenter. En Israël aussi, les établissements pour personnes âgées sont particulièrement touchés. Cependant, il faut également rappeler qu'Israël est un pays dont la population est relativement jeune. L'Italie et l'Allemagne comptent plus de 23% de personnes âgées. En Israël, 11,3% de la population est âgée de 65 ans et plus. Il existe également des différences entre les populations juive et arabe, puisque la proportion de personnes âgées dans la société juive est d'environ 13% et de seulement 8% dans la communauté arabe du pays. Si l'on considère l'âge moyen de la population, la différence est peut-être encore plus frappante: en Italie et en Allemagne, l'âge moyen est de 46 ans, en Israël de 30,5 ans.

Beaucoup de gens se rappellent peut-être encore les mots émouvants de la chan-

celière Angela Merkel dans une récente déclaration gouvernementale: «N'oublions jamais ces gens et l'isolement temporaire dans lequel ils doivent vivre. Ces octogénaires, ces nonagénaires ont construit notre pays. La prospérité dans laquelle nous vivons a été créée par eux.» La génération qui a vécu la Seconde Guerre mondiale est particulièrement touchée par le virus. En Israël, cela correspond à la génération des survivants de la Shoah et de ceux qui ont aidé à construire l'État juif. Et en effet, la première victime enregistrée en Israël à cause de la Covid-19 était un habitant d'une maison de retraite de Jérusalem, âgé d 88 ans, qui avait survécu à la Shoah en Hongrie et avait immigré en Israël en 1949; seul, parce que tous ses proches avaient disparu. C'est aussi seul qu'il est décédé, car aucun membre de sa famille n'a été autorisé à être avec lui en raison du risque d'infection. Et seuls quelques-uns de ses 18 petits-enfants ont eu le droit d'assister à ses funérailles. Il a été le premier des membres de la commu-

nauté des quelque 180 000 survivants de la Shoah vivant encore en Israël à être victime du virus. Malheureusement, il n'était pas le dernier.

Chaque année décèdent environ 15 000 survivants du massacre du peuple juif perpétré par le régime nazi. Il s'agit d'une génération de moins en moins nombreuse de personnes souffrant de graves traumatismes suite à la persécution cruelle qu'ils ont subie dans leur enfance. Et les circonstances dans lesquelles ils meurent actuellement sont à nouveau bouleversantes.

Parmi eux, il y a des survivants d'Afrique du Nord qui ont surmonté d'autres formes de souffrance que ceux qui, grâce à l'aide des chrétiens, ont survécu dans une cachette près d'Amsterdam, ceux qui ont été libérés de Mauthausen, ainsi que d'autres camps, ou que ceux qui pouvaient témoigner de ce qu'ils ont vécu sur «l'autre planète», c'est à dire Auschwitz. Ce sont des personnes qui ont été gravement marquées par le massacre du peuple juif perpétré par les nazis. Cepen-

dant, elles se sont non seulement construit une nouvelle vie, mais ont également participé à l'élaboration de l'État juif. Cette année, le jour de commémoration de la Shoah, qu'Israël a célébré en respectant un confinement strict, de nombreux survivants de l'Holocauste courraient un danger dans des maisons de retraite, étaient soignés dans des hôpitaux ou se retrouvaient doublement isolés et seuls entre leurs quatre murs. C'est pourquoi dans toutes les villes et les villages ainsi que dans les kibboutzim du pays, des membres de la police, de l'armée et des services d'urgence ainsi que des particuliers se sont rendus devant les maisons des survivants de la Shoah lorsque, à 10 heures précises, tout le pays en Israël s'est immobilisé pendant deux minutes au son d'une sirène qui résonnait en mémoire des victimes de la Shoah. Ils les ont salués et ont reconnu: «Vous êtes les héros du peuple juif». AN■





JUDAÏSME

## LE NOBLE VISAGE DE LA SOCIÉTÉ ISRAËLIENNE

Sur le plan économique, Israël ne traverse pas une période facile: les chiffres du chômage montent en flèche et de nombreux indépendants, ainsi que des entreprises moyennes semblent être au bord de la faillite. Mais une chose semble intacte: le don de la dîme biblique.

Partout dans le monde, non seulement les gens se faisaient du souci à cause du virus, mais des difficultés économiques et des craintes existentielles se multipliaient. Israël est membre de l'OCDE. Même au milieu de la crise, les institutions d'évaluation internationales considèrent que la solvabilité du pays reste stable et que l'économie est toujours robuste. Mais pour de nombreux Israéliens, la situation est rapidement devenue menaçante. Pour un pays qui connaît une belle réussite économique, Israël a une palette de prestations sociales

peu développée. Pendant la période de la crise de la Covid-19, les fonds d'urgence du gouvernement israélien se sont retrouvés dans toutes les statistiques comparatives des pays tout en bas des classements. Cela a touché tout le monde: les grandes entreprises, les usines et les sociétés, ainsi que les petits commerces et surtout les indépendants. Mais dans un pays où un pourcentage assez élevé de la population vit au niveau ou même en dessous du seuil de pauvreté, il y a eu presque immédiatement de très nombreux citoyens sans réserves, qui non

seulement étaient dans l'impossibilité de payer les factures d'électricité et d'eau, mais aussi les achats de nourriture.

En temps normal, pendant les fêtes juives, des associations caritatives interviennent à des heures régulières pour fournir de la nourriture aux familles nécessiteuses afin qu'elles ne manquent de rien au moins pendant les principales fêtes juives. Si d'habitude, de nombreuses personnes critiquent le fait que l'État néglige ses responsabilités en laissant au secteur privé la responsabilité de la quasi-to-

talité de l'approvisionnement alimentaire des familles dans le besoin, les critiques se sont multipliées pendant la période de crise de la Covid-19. Le secteur des affaires a même fait pression sur les responsables politiques en leur adressant des ultimatums: si les magasins ne pouvaient pas rouvrir immédiatement, ils appelleraient les foules à manifester. Au regard de l'appel au maintien de la distanciation sociale, ces manifestations auraient été un cauchemar absolu pour les autorités. Quelques jours plus tôt, les artistes du pays les avaient ouvert le bal. Ils s'étaient réunis à Tel-Aviv, sur la place Rabin, alors que les dispositions des autorités leur interdisaient de s'éloigner de plus de 500 mètres de leur domicile. Lors de leur manifestation de protestation, ils n'avaient pas respecté la distance de sécurité de deux mètres.

Mais dans d'autres pays, on avait également constaté que les aubergistes, les artistes, les organisateurs de mariage, les instituts de beauté et les coiffeurs étaient particulièrement touchés. En Israël, il ne s'agissait pas uniquement de supporter quelques pertes financières, mais tout simplement de survivre. En effet, seuls quelques-uns pouvaient suspendre le paiement de leurs impôts, les banques ne répondaient pas aux demandes de crédit, etc. Il faut ajouter qu'en Israël, le chômage partiel financé par l'État n'existe pas. Au début de la crise, il y avait moins de 200 000 demandeurs d'emploi enregistrés; à la fin du mois d'avril, ils étaient 1,2 million. Un travailleur israélien sur quatre était au chômage. Cette situation était effrayante et, par conséquent, de nombreuses associations qui s'occupent des nécessiteux semblaient également sur le point de disparaître.

Cependant, presque toutes les entreprises de haute technologie du pays sont intervenues pour apporter leur aide en acceptant les demandes de dons des organisations à but non lucratif et en les traitant très rapidement de manière parfois informelle. Un fait important à noter: à l'except-

tion d'une seule entreprise, elles ont fait des dons en toute discrétion, sans aucun battage médiatique. La célèbre exception est la société israélienne *MobilEye*, qui a fait la une des journaux internationaux en 2017 en étant vendue pour 15,3 milliards de dollars américains. L'appel de *MobilEye* aux organisations caritatives a été placé dans la presse de façon à faire de la publicité à la société. Pour être juste, il faut ajouter que pratiquement aucune autre entreprise israélienne n'a fait un don d'un montant aussi élevé: 100 millions de shekels (environ 26 millions d'euros).

Dans de nombreux pays, on a entendu dire que les crises faisaient ressortir à la fois le pire et le meilleur chez les gens. Dans presque tous les pays, on a entendu parler d'actions de solidarité menées par des entreprises et des personnes privées. En Israël, les commandements religieux étaient pris très au sérieux: les chaînes de magasins alimentaires qui ont principalement une clientèle religieuse juive ont distribué gratuitement des tonnes de nourriture et n'en ont pas fait la publicité, comme c'est la coutume pour les dons faits par les Juifs – ils doivent être anonymes. Mais les membres les plus faibles de la société ont également pour leur part suivi à la lettre le commandement biblique de donner la dîme: le mouvement de jeunesse national Sachi (*Sayeret Chesed Yechudit*, «Unité des bonnes actions») est composé dans de nombreux endroits de jeunes classés comme étant en danger parce qu'ils viennent de familles en marge de la société. Ils n'ont pas vraiment de quoi donner. Et pourtant, ils ont donné, car les jeunes ont fait des petits boulots, ont ramassé des bouteilles consignées et ont demandé à des tiers de l'argent ou des dons en nature afin que les sommes ainsi obtenues puissent être remises à d'autres personnes dans le besoin. Ce fut une chaîne particulière de dons qui illustre une phrase du Talmud: *Kol Yisrael Arevim zeh la zeh* – les Juifs sont tous solidairement responsables les uns des autres. AN ■

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI  
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

AN = Antje Naujoks

# DES LIVRES POUR NOTRE TEMPS



**DR. ROGER LIEBI**

## Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

**Plus de 175 prophéties accomplies.** Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages  
**N° de commande 190009**  
CHF 18.00, EUR 13.00



**ARNO FROESE**

## Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,  
**No de commande 190014**  
CHF 18.00, EUR 13.00



**JOHN MACARTHUR**

## La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages  
**N° de commande 190019**  
CHF 21.50, EUR 17.90



**NORBERT LIETH**

## Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs.

Brochure, 24 pages  
**N° de commande 190007**  
CHF 1.50, EUR 1.00



**NORBERT LIETH**

## L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages  
**N° de commande 190530**  
CHF 8.50, EUR 6.00



**NORBERT LIETH**

## Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages  
**N° de commande 190630**  
CHF 10.00, EUR 7.00

**Commandez ici**  
E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 44 952 14 12

# DVD » Des messages bibliques



**DR ROGER LIEBI**

## Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

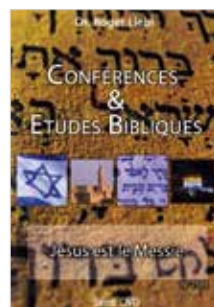
DVD | N° de commande **110025**  
CHF 19.90, EUR 13.90



**DR ROGER LIEBI**

## Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD | N° de commande **110023**  
CHF 19.90, EUR 13.90



**DR ROGER LIEBI**

## Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110021**  
CHF 19.90, EUR 13.90



**DR ROGER LIEBI**

## La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD | N° de commande **110024**  
CHF 19.90, EUR 13.90

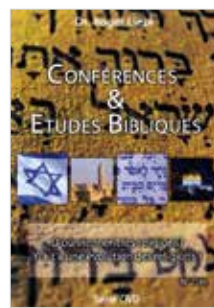


**DR ROGER LIEBI**

## Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD | N° de commande **110015**  
CHF 19.90, EUR 13.90

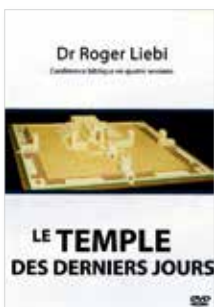


**DR ROGER LIEBI**

## D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110022**  
CHF 19.90, EUR 13.90



**DR ROGER LIEBI**

## Le Temple des derniers jours

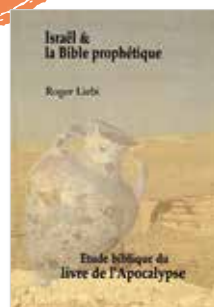
DVD | N° de commande **110028**  
CHF 19.90, EUR 14.90



**DR ROGER LIEBI**

## Israël aujourd'hui

DVD | N° de commande **110026**  
CHF 19.90, EUR 14.90



**DR ROGER LIEBI**

## Israël & la Bible prophétique Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD | N° de commande **110016**  
CHF 19.90, EUR 13.90

**Commandez ici**  
E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 44 952 14 12